

Zeitschrift: Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare,
Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles /
Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de
Documentation

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische
Vereinigung für Dokumentation

Band: 33 (1957)

Heft: 2

Nachruf: † Frédéric Gardy (1870-1957)

Autor: Bouvier, Aug.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

¹⁰ Tomus 278 des Stiftsarchivs, S. 147.

¹¹ Vgl. Rudolf Henggeler, Professbuch der fürstl. Benediktinerabtei der heiligen Gallus und Otmar zu St. Gallen, Zug 1929, S. 157-160 und 369-371.

¹² In: Kunst in der Schweiz von den Anfängen bis zur Gegenwart, Zürich 1944, S. 40.

¹³ Hierüber ausführlicher auf Grund der Quellen: J. Duft, Die Ungarn in St. Gallen, Mittelalterliche Quellen zur Geschichte des ungarischen Volkes in der Sanktgaller Stiftsbibliothek (= Bibliotheca Sangallensis, 1. Band), Zürich 1957, besonders S. 43-47.

¹⁴ In: Deutsche Philologie im Aufriss, 2. Auflage, Sp. 504.

† FRÉDÉRIC GARDY

(1870—1957)

Ce qui fait le charme d'un homme
c'est sa bonté. (Proverbes XIX, 22)

Monsieur Frédéric Gardy, directeur honoraire de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève, est décédé le 19 mai à l'âge de quatre-vingt sept ans. C'est une figure caractéristique et sympathique de la Genève intellectuelle qui disparaît après avoir supporté avec une résignation pleine de dignité une longue réclusion due à la maladie.

Frédéric Gardy était encore un des rares survivants de l'époque des fondateurs et animateurs de notre association dans laquelle il était entré comme membre régulier en 1904—1905. Il a fait partie du Comité pendant près de trente ans, et occupé le siège présidentiel de 1918 à 1924. A l'occasion de son 80^e anniversaire il avait été nommé membre d'honneur par l'Assemblée générale de 1950.

Frédéric Gardy a collaboré avec ses collègues à toutes les entreprises importantes de notre association, telles que le prêt interurbain, les trois éditions du catalogue des périodiques, la création de la Bibliothèque pour Tous, etc. Il a assisté à la plupart de nos assemblées générales. M. Gardy a représenté l'Association avec quelques-uns de ses collègues comme délégué officiel, au Congrès international des bibliothèques à Rome. Il a organisé enfin les assemblées générales qui ont eu lieu à Genève en 1922 et 1937.

C'est donc en témoin authentique et fidèle que Frédéric Gardy a pu narrer l'histoire de l'Association pendant les vingt-cinq premières années de son existence (*Publ. de l'A. B. S.*, XIII), puis évoquer à l'occasion de notre cinquantenaire ses souvenirs de «vétéran» (*Nouvelles A. B. S.*, XXIII, 6).

Si l'Association, créée sur l'initiative de quelques bibliothécaires de la Suisse allemande, a pris pied en Suisse romande pour devenir



FRÉDÉRIC GARDY

Portrait peint par E. Hainard
(1947)

une société confédérale, elle le doit pour une bonne part à Frédéric Gardy, à sa présence attentive et régulière, aux relations personnelles et amicales qu'il a entretenues avec ses collègues d'Outre-Sarine. Son appartenance à la Société de Zofingue l'avait d'ailleurs préparé dès longtemps à ce genre de rencontres.

A l'occasion du 30^e anniversaire de son entrée à la Bibliothèque, l'Université de Genève a conféré à Frédéric Gardy le doctorat ès lettres honoris causa (1929). Par cette distinction méritée elle voulait exprimer sa reconnaissance pour les services rendus par le directeur de la Bibliothèque publique et universitaire à l'Université, mais, du même coup, elle honorait la profession et la corporation toute entière.

Licencié ès lettres, Frédéric Gardy, avait été appelé aux fonctions de sous-conservateur de la Bibliothèque publique de Genève en 1899. Il en prenait la direction en 1906, et a conservé cette charge jusqu'à la fin de 1937. Pendant cette longue période, M. Gardy a voué à cette institution le meilleur de son temps et de ses capacités. De nombreuses améliorations, transformations et innovations ont été apportées sous sa direction active dans la maison des Bastions; je rappellerai, entr'autres, l'augmentation raisonnée de ses crédits et de son personnel, l'accroissement considérable de ses collections, l'établissement du catalogue collectif des bibliothèques genevoises, les agrandissements successifs des magasins de livres et les aménagements particulièrement importants de 1936—1937, entrepris et exécutés par la Société académique, sur l'initiative précisément de notre ancien directeur.

M. Frédéric Gardy unissait aux qualités d'érudit et d'historien¹ celles d'un administrateur prudent et avisé. Son autorité était faite de bienveillance et d'exemple plus que de commandement. Son commerce était toujours courtois; il avait voulu sa bibliothèque accueillante et largement ouverte aux lecteurs et chercheurs, de Genève comme aux savants étrangers. En un mot, il a toujours eu en vue le perfectionnement d'un instrument de travail mis au service de l'Université et de la collectivité.

Ses collaborateurs, ses collègues de Genève et de Suisse, sans parler des amis fidèles et nombreux qui l'entouraient, conserveront de cet homme distingué, dont l'élégance physique (ne ressemblait-il pas, avec sa barbe taillée en pointe, à un savant ou un magistrat du XVI^e siècle?) reflétait les qualités de cœur et de droiture, un souvenir où trouvent place l'estime, la gratitude et de l'amitié.

Aug. Bowvier

¹ Nous renonçons à énumérer ici ses publications historiques et bibliographiques.